

« La filière laitière dans le bassin Nord-Picardie à l'heure de la libéralisation de la production »

Insee Analyses Nord-Pas-de-Calais n° 19, juin 2015

Deux mois après la suppression des quotas laitiers, l'Insee et la Draaf ont réalisé une étude sur la filière laitière du bassin Nord-Picardie tant sur la production de lait que sur sa transformation.

Le bassin Nord-Picardie assure 10 % de la production nationale de lait

En 2013, le territoire a produit 2,5 milliards de litres de lait de vache soit un peu plus de 10 % de la production nationale. Il se place ainsi à la 4^e place derrière les bassins du Grand-Ouest, du Grand-Est et de la Normandie. Entre 2000 et 2013, le volume de lait produit au sein du bassin a augmenté de 4 % (soit 100 millions de litres de lait) malgré la réduction du nombre de vaches de 60 000. La quasi-totalité de la production est destinée à l'industrie laitière située ou non dans le bassin.

Des exploitations laitières moins nombreuses et plus grandes

Le nombre d'exploitations laitières a diminué passant de 11 000 en 2000 à 7 100 en 2013. Les petites exploitations de moins de 25 vaches se raréfient. Dans le même temps, les élevages de plus de 100 vaches, quasiment inexistantes en 2000, représentent aujourd'hui 6 % des exploitations. L'exploitation laitière moyenne dans le bassin comprend une cinquantaine de vaches, ce qui est proche de la moyenne française mais assez loin de la taille moyenne chez certains voisins européens (l'Allemagne par exemple).

Des établissements dépendants de grands groupes et des ouvriers plus qualifiés

73 établissements assurent la collecte et la transformation du lait avec 5 100 salariés, ce qui place le bassin Nord-Picardie en 6^e position des bassins laitiers. Spécificité du territoire : la prédominance de la fabrication de lait liquide et de produits frais qui, par ses process élaborés, emploie une main-d'œuvre plus qualifiée que dans les autres bassins.

Comme dans le reste de l'industrie, l'industrie laitière dépend de plus en plus de grands groupes nationaux voire mondiaux. Ainsi, neuf salariés sur dix dépendent d'un groupe. Cette proportion est comparable à celle observée dans les industries agroalimentaires mais supérieure à celle dans l'industrie (huit salariés sur dix).

Face à la fin des quotas, la mutation de la filière laitière, entamée depuis plusieurs années, est amenée à se poursuivre pour faire face à une concurrence internationale accrue.

Retrouvez les résultats complets de cette étude à partir du 23 juin 2015 à l'adresse suivante :

Contact presse

Géraldine CARON

Tél. : 03 20 62 86 04 – 06 60 51 86 50

Courriel : communication-npdc@insee.fr